

*Regnum Bulgariae in Imperium*

L'église Bulgare Catholique  
de Thrace et de Bulgarie

Echos

d'Orient.

1913

Le vicariat apostolique de Thrace et de  
Bulgarie (1)

n. 68

Au moment où la carte des Balkans reçoit de considérables modifications, il nous paraît utile d'emprunter à l'Almanach des Missions des Augustins de l'Assomption en Orient, année 1913, un aperçu général sur le vicariat apostolique de Thrace et de Bulgarie. Le catholicisme bulgare-catholique de rite slave, autrefois dispersé en Turquie d'Europe et en Bulgarie, sera désormais presque en entier, semble-t-il dans les territoires du bar Ferdinand. Il comprend environ 650 familles Bulgares catholiques: 545 groupées en différents centres de la Thrace, 95 en Bulgarie. Voici l'état du vicariat par paroisses, d'après une statistique dressée en juillet 1913, quelques mois avant le commencement des hostilités:

(1) Voir L. Fabriques, le Vicariat apostolique bulgare de Thrace, dans Echos d'Orient, t. VII, 1904, p. 35-40, 80-84.

(2) Cette famille compte une moyenne de six personnes.

1 - Statistique des paroisses

1 - En Thrace

1<sup>o</sup> Androupale, résidence épiscopale de S. G. M<sup>re</sup> Michel Petkof, évêque titulaire d'Helbron, vicair apostolique depuis 1883; deux paroisses et une chapelle.

En quartier de Harich-Kani, église épiscopale, dédiée à saint Elie, à laquelle est attaché le P. Pierre Marcof, séculier, ancien élève des Résurrectionistes et de la Propagande. Quatre familles; pas d'école.

En quartier de Kouta, paroisse Saint-Dimitri, église délabrée, remise en état avec les secours recueillis par l'Association des Saints Cyrille et Méthode; dix familles. Le P. Dimitri Georgief, séculier, ancien élève de Résurrectionistes, n'a pu enposer ouvrir l'école, fermée faute de ressources.

Quartier du Kalet, collège des R. P. P. Résurrectionistes avec une chapelle du rite pour les élèves, 80 environ, tous Bulgares, qui suivent le rite oriental. Un Père Résurrectioniste du rite dessert la chapelle.

Les Soeurs d'Agam, avec un externat mi-payant pour les Bulgares unis et un externat ouvert à toutes les communautés, les Oblates de l'Assomption avec l'externat Sainte-Hélène,

servent l'éducation catholique à la jeunesse catholique de la ville.

Les Oblates de l'Assomption ont aussi des prix de faveur pour des catholiques bulgares dans l'hôpital qu'elles dirigent au quartier de Kaik.

2<sup>e</sup> Kara-Agatch, à 4 kilomètres au sud d'Andrinople. Petit séminaire bulgare catholique tenu par les Pères Augustins de l'Assomption, 31 seminaristes. Deux Pères du rite desservent la chapelle Saint-Basile et Saint-Paul, qui est en même temps paroisse pour les familles uniates de Kara-Agatch.

Le collège Saint-Basile, les Pères Assomptionnistes, et le pensionnat Notre-Dame Auxiliatrice, des Soeurs Oblates de l'Assomption, ouverts à toutes les nationalités, donnent l'instruction et l'éducation catholique à 200 élèves.

3<sup>e</sup> Ak-Bouzar, au nord-est d'Andrinople, et quatre villages voisins: Mouratchéti, Sygkewi, bulgare, Choumbé-keui, 115 familles. Église Notre-Dame de l'Assomption et école catholique au P. Jean Bonet, séculier. Le séminaire est établi et double presque son



## Boïssaron Kladouci.

## En Bulgarie.

11<sup>e</sup> Loujak, sur la frontière bulgare, patrie du P. Pantéléïmon. Le P. Nicolas Dimitroff, ancien élève des Assomptionnistes et de la propagande, a ouvert chez lui une petite chapelle. Il réparé petit à petit les ruines accumulées par l'apostasie du célèbre couvent catholique fondé par le P. Pantéléïmon et entrainé dans le schisme par son successeur. Sur 30 familles catholiques, quatre seulement avaient résisté à l'épreuve. Elles sont aujourd'hui 15. L'association de la Vierge y élève une église et une école.

12<sup>e</sup> Gabrilova, à cinq heures de Loujak. 10 familles; église avec le P. Thomas Mikipski, séculier, comme curé; pas d'école.

13<sup>e</sup> Topouzlar, au sud-ouest de Yamboli, 14 familles; église de la Nativité de la Sainte Vierge desservie par le P. Boris Michkof, ancien élève des Assomptionnistes; petite école.

14<sup>e</sup> Doroumbli, près de Topouzlar, 10 familles, confiées au P. Zosaphat Kozouff, ancien élève des Assomptionnistes. L'école, très prospère, a beaucoup à lutter contre les tracasseries suscitées par la nouvelle loi scolaire bulgare.

## Boïssaron Kladouci.

17<sup>e</sup> Yamboli, 5 familles. Le P. Michkof, vicaire, Assomptionniste, desserv la paroisse du rde. Les Oblates de l'Assomption font la classe aux petites filles.

18<sup>e</sup> Slivon. Du mouvement de conversion ébauché en 1914, à la suite des cinq officelles du P. Kray Theodoroff avec son évêque orthodoxe, il ne reste que 10 familles, encore peu sûres, et le P. Kray (1). Le P. Germain Reydon, Assomptionniste, qui occupe ce poste, s'y a fait un centre de propagande catholique par la presse. L'imitation de Jésus-Christ traduite en bulgare, un livre de chretiens, une série de tracts, un livre d'apologétique des P.P. Michkof et Montmasson, Assomptionnistes, deux publications mensuelles ajoutées aux Vies de Saints, le Pèlerin et la revue Slivon et Foi, sont des sorties de cette Bonne Parole bulgare.

19<sup>e</sup> Spelapposli, église de l'Ascension, desservie par le P. Michkof, Assomptionniste, et le P. Mikita, ancien élève des Assomptionnistes, pour les élèves du collège Saint-Augustin et cinq familles unites de la ville.

(1) Voir G. Dasta, L'Affaire de Slivon, dans L'Asie d'Orient, t. VII, 1907, p. 42-44.



ΑΟΗΝΑ

ΔΗΜΙΑ

855

Progresa. Kadozanci.

Le collège Saint-Augustin, où les Assomptionnistes donnaient une éducation soignée à plus de 300 élèves, et auquel est annexé un institut commercial, mérite d'être mentionné à cause de sa haute portée apologetique.

18° Sofia. 12 familles catholiques uniates at-  
teignent encore que les circonstances leur per-  
mettent sans s'avis leur prêtre du rite

11. Association des prêtres du vicariat<sup>(1)</sup>

Quant à la réalité du jubilé de la mission by-  
gare (1850-1910), le missionnaire envisageant un bilan  
de l'œuvre accomplie durant les cinquante années  
de son histoire, il ne laissait pas de rester en pa-  
nuelmologique à la pensée du petit nombre de  
catholiques restés fidèles, mais que le débat per-  
sistent presqu'exclusivement sur les missions.  
La médiocrité des résultats tient à trois des  
causes, à trois en particulier: l'isolement des  
prêtres, le défaut de ressources, le manque de  
personnel.

ou l'indemnité de la levée en masse des

(1) Les Cahiers d'Orient, mars 1914, t. XV, p. 153-154  
ont été annués soigneusement la population de cette  
association; l'exposé ci-après se fera en partie



PHARMIA

Progresa. Kadozanci.

Bulgares demandant leur union avec Rome,  
l'attention de l'Eglise catholique s'était mon-  
trée tout de suite si accueillante et prête à se  
faire généreuse. L'apostasie du chef qui entraî-  
na dans sa chute une partie de son clergé; la  
trahison des meneurs, qui ne trouvaient plus leur  
compte; la défection en corps des fidèles, aux-  
quels un trop petit nombre de prêtres ne pouvaient  
pas assurer le service du culte, furent nées  
autour de la petite communauté une défection  
malheureusement trop justifiée. Mais ceux qui  
devaient en souffrir les premiers furent juste-  
ment ceux à qui leur fermeté et leurs attachement  
à la foi donnaient droit à plus de  
protection. Le silence et l'oubli se sont faits  
très profonds autour d'eux.

Les cinquante premières années de la mission  
bulgares sont remplies de travaux connus de  
Dieu seul, de ennuis et de persécutions de tou-  
tes sortes endurés par les pasteurs et les fi-  
dèles, devenus objets de mépris de la part  
des orthodoxes à cause de leur pauvreté et

l'importance et l'utilité

## Bulgares d'Asquie.

de leur misère, de magiciens à cause de l'insuccès si l'usage semblait les abandonner. Le martyrologe de la communauté naissante se remplit de noms. Le P. Théodof, à Moutko-Tanovo, pour rester fidèle à la bonne cause, courut les plus grands dangers; il n'échappa qu'à grand peine à l'émeute suscitée contre lui par le patriarche grec. A Andrinople le pape Georges fut frappé à coups de poignard. Un essai à d'attaquer à Bazarovo un vieillard qui s'obstinait à demeurer uniate: « Il faut que tu crèves, lui disait-on, puisque tu ne veux pas apostasier. » Les deux frères Miladinovitch, dont on dit le bien, théo mort catholique, succombèrent dans les cadets turcs. La presse encourageait les plus féroces atrocités, tant qu'elles n'étaient dirigées que contre les Bulgares catholiques. « Arrapez, arrapez ces trompeurs... une telle action vous sera pardonnée, & puisque vous l'aurez accomplie pour votre foi. » (Tsaregradski Vestnik) Ailleurs, comme à Papadica, on massacrait en masse; Hussein Pacha enferma nus en hiver tous les hommes du village dans les étangs & à propos, les fit arroser d'eau glacée.



ΑΡΧΙΜΙΑ

## Bulgares d'Asquie.

et leur déclara que, pour sortir de leur état, il fallait renoncer au papisme et redevenir orthodoxes... (1)

Le jeune communauté bulgare catholique est d'abord comme appui et comme milieu, à côté de son évêque, M<sup>re</sup> Raphaël Popof, le P. Victorin Galabert, des Augustins de L'Assomption. Le P. Galabert fut véritablement, suivant le mot de Pie IX, pour le commencement et pour la mission à ses débuts, le sage gardien. Par ses sollicitudes et par ses lettres, il est le bonheur de gouverner à peu près chaque paroisse d'une église et même parfois d'une école, ce qui, au dire du Père lui-même, eut pour effet presque partout de le mettre en terme aux vexations des schismatiques.

Le site d'usage gardien parvint, quelques années plus tard, au P. Luca, des Résurrectionnistes. Le P. Luca eut, lui aussi, une action féconde et féconçante par son apostolat direct dans les paroisses, par la publication de son catéchisme bulgare, il contri-

(1) Paul Christof, Adentals du clergé grec contre les convertis au catholicisme, dans le Bulletin des Missions des Augustins de L'Assomption, février 1902, p. 11.

## Bouffasse d'Adyruan

On a beaucoup à affermir les catholiques, à gagner de nouvelles âmes. Le louange de ces deux missionnaires est encore dans toutes les bouches.

Mais ce succès même semblait un appel. Depuis, faute de ressources, faute d'éclair, faute de personnel, les missionnaires restaient de bons conservateurs des résultats acquis; ils ne étaient plus conquérants. C'est la parole d'un homme autorisé que je rapporte ici. Personne, toutefois, n'aura jamais le droit de le leur reprocher, vu les circonstances difficiles où se déployait leur activité. Isolé dans son village, avec de pauvres frans de son concours de messe ou quise plus le prêtre servait, à lui seul, être à la disposition de ses paroissiens, servir les chapelains pour le rapprenir, se faire chantre, sacristain dans son église de kerpitch (église de bois et de paille bâchée), maître d'école dans un local exigé de son presbytère... Que pourrait-il faire, quand, en face de lui, l'adversaire montrait orgueilleusement ses belles églises, ses vastes écoles, ses prêtres très riches, ses armées d'instituteurs grassement payés, tous agents politiques et ennemis déclarés du catholicisme. Au contraire, dans cette lutte en apparence désespérée, il ne maintient qu'à grand peine la son-

## Bouffasse d'Adyruan en Eparchie

L'église Bulgare Catholique  
De Thrace et de Bulgarie

Échos  
d'Orient.

1913

Le vicariat apostolique de Thrace et de  
Bulgarie. (1)

n. 68

En ce moment où la carte des Balkans reçoit de considérables modifications, il nous paraît utile d'emprunter à l'Annuaire des Missions des Augustines de l'Assomption en Orient, année 1913,

un aperçu général sur le vicariat apostolique de Thrace et de Bulgarie. Le diocèse bulgare catholique de rite slave, autrefois dispersé en Turquie d'Europe et en Bulgarie, sera désormais presque en entier, semble-t-il dans les territoires du Grand-Ferdinand. Il comprend environ 650 familles bulgares catholiques: 546 groupées en différents centres de la Thrace, 93 en Bulgarie. Voici l'état du vicariat par paroisses, d'après une statistique dressée en juillet 1913, quelques mois avant le commencement des hostilités:

(1) Voir C. Fabrique, Le Vicariat apostolique bulgare de Thrace et de Bulgarie, Échos d'Orient, t. VII, 1904, p. 35-40, 80-84.

(2) Cette famille compte une moyenne de six personnes.



ΑΔΗΜΙΑ



Bojzanos Kadoouci.

ore de ses catholiques indiles. Ajoutez que découragé parfois de ses efforts stériles, il n'avait pas la ressource de trouver auprès d'un confrère trop éloigné le réconfort nécessaire à son âme! . . . . .

M. l'abbé Grivec, professeur de théologie au Grand Séminaire de Laybach en Croatie et le P. Xavier Lavardure, Associationniste, professeur au Séminaire vulgaire catholique de Kaca-kratch furent les instruments choisis par la Providence pour apporter le remède à cette situation.

Une correspondance suivie s'établit entre les deux apôtres. Le P. Xavier, sur les lieux, s'entretint avec tous les prêtres et les gagna facilement par l'intérêt qu'il portait à leurs sources, par le zèle et l'amour qu'il leur montrait, par sa bonhomie et sa raisonnable gaieté. Puis, quand M. l'abbé Grivec lui proposa d'imiter en Thrace l'organisation des prêtres d'Autriche, de grouper les missionnaires dans une « Association » qu'il soutiendrait de toute son action, pour soutenir, fortifier et surnaturaliser leurs efforts, le terrain était déjà prêt. Les prêtres du vicariat accueillirent ce projet comme une grâce du ciel; ils acceptèrent tous avec reconnaissance d'en faire partie. L'Association des Saints- Cyrille et Méthode

Βοήθημα Καθολικόν.

Était fondée, 25 août 1914.

Le résumé des statuts de l'œuvre nous donnera une idée de son fonctionnement.

1<sup>re</sup> But et patronage.— L'Association est placée sous le patronage des saints Cyrille et Méthode. Elle a pour but de provoquer un nouvel élan de la vie sacerdotale et un zèle plus grand pour l'union des Églises.

2<sup>o</sup> Organisation.— L'Association se compose des membres actifs: tous les prêtres slaves qui travaillent à l'union des Églises, et des membres bienfaiteurs: ceux qui désirent soutenir les œuvres de la mission slave. Elle est dirigée par un conseil de six membres: un président, qui sera toujours l'évêque du Diocèse, un vice-président, deux conseillers, un trésorier et un secrétaire.

3<sup>o</sup> Moyen spirituels.— Les prêtres associés s'engagent à observer les points suivants: 1<sup>o</sup> consacrer chaque jour un quart d'heure à la méditation; 2<sup>o</sup> se préparer dévotement à la sainte liturgie et faire au moins dix minutes d'action de grâces; 3<sup>o</sup> réciter chaque jour l'office dans les conditions déterminées par l'autorité ecclésiastique; 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> être fidèle à la recitation quotidienne

Βοήθημα Καθολικόν.

du chapelet et à la visite au très Saint Sacrement; 5<sup>o</sup> se confesser toutes les deux semaines; le Conseil facilitera la confession au moins mensuelle aux prêtres plus éloignés et vivant seuls; 7<sup>o</sup> assister à la retraite annuelle; 8<sup>o</sup> réciter chaque jour la prière pour l'union; 9<sup>o</sup> aider par tous les moyens à la diffusion de la bonne presse; 10<sup>o</sup> un service est chanté solennellement chaque année pour les associés défunts.

4<sup>o</sup> Moyen naturels.— Les secours des bienfaiteurs, centralisés au Séminaire de Kara-Agatch, sont distribués aux prêtres associés après que leur demande a été examinée et approuvée par le Conseil. Les prêtres doivent s'en remettre au Conseil pour l'ordre des travaux à exécuter et des secours à demander.

Une caisse de retraite sera constituée au centre de l'œuvre. Pour y avoir droit, les associés célébreront dix messes par an aux intentions du Conseil.

On fondera, au Séminaire de Kara-Agatch, une bibliothèque sacerdotale pour les prêtres, qui pourront y emprunter des livres.

5<sup>o</sup> Réunions.— L'Association à deux réunions



ΚΑΚΑΦΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙ

16.  
383

Βουλγαρο-Καθολικοί  
γενεράεισ παρ' αν' et des réunions mensu-  
elles pour discuter des cas de théologie à cau-  
ser des sources.

H. Girard.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ